

Comme directeur d'entreprise, comment appliquer la discipline ?

Question :

Je suis le directeur d'une entreprise ayant 290 conseillers dans la vente. Alors que bon nombre d'entre eux font du bon travail, d'autres produisent des résultats insatisfaisants. Certains des consultants ayant le moins de succès font des choses telles que, ne travailler que quelques heures par jour, ne pas parvenir à visiter tous leurs clients, ne pas arriver à suivre les règles de l'entreprise, prendre plusieurs jours de maladie, et même détourner des marchandises ou de l'argent. Ces cas me sont souvent signalés et je suis censé faire quelque chose et comme étudiant d'*Un Cours en Miracles*, dans chaque cas je me demande toujours quelle serait l'action la plus appropriée, ou la non-action à prendre. Est-ce que vous pouvez m'aider ?

Réponse :

Le *cours* ne donne pas de conseil spécifique quant à la conduite à adopter. Il nous dit cependant quelle est la seule chose que nous devons faire *dans notre esprit* pour résoudre tous les problèmes : « *enlever les blocages qui empêchent de prendre conscience de la présence de l'amour.* » (T.in.1 :7) Encore une fois, il est important de se souvenir que Jésus ne nous dit pas quoi faire au sujet du comportement. Au lieu de cela, il nous enseigne à changer notre façon de penser et une fois que nous l'avons fait, nos actions reflètent automatiquement dans la forme, la bienveillance de nos pensées.

Jésus nous parle à partir du point de vue d'un esprit guéri, un esprit qui connaît que, malgré la complexité apparente de ce monde et de nos vies, il n'y a vraiment qu'un problème et une seule solution. Le problème, c'est notre décision de choisir le système de pensée de l'ego du péché, et de la culpabilité/peur. La solution est donc de se détourner de l'ego pour choisir plutôt le système de pensée du Saint-Esprit de l'amour/pardon. Ayant cela à l'esprit, Jésus doit d'abord nous faire prendre conscience que la plupart du temps nous écoutons l'ego, et que tant que nous le ferons nous ne pourrons pas résoudre nos problèmes perçus. Il nous dit : «... *dans ton état d'esprit, la solution est impossible... Tu es en conflit. Il doit donc être clair que tu ne peux répondre à rien du tout...*» (T.27.IV.2 :2 ; T.27.IV.1 :5,6) Puis il nous laisse savoir où se trouve le véritable espoir de solution : « *Or ce doit être aussi que, dans ton état d'esprit, la solution est impossible. Par conséquent Dieu doit t'avoir donné une voie qui permet d'atteindre un autre état d'esprit dans lequel la réponse est déjà là. Tel est l'instant saint. C'est ici que tous les problèmes devraient être portés et laissés.*

C'est ici qu'est leur place, car c'est ici qu'est leur réponse. Et là où est sa réponse, un problème doit être simple et être aisément résolu.» (T.27.IV.2 :2,3,4,5,6,7) L'instant saint, bien entendu, est l'instant où nous choisissons le Saint-Esprit comme Enseignant intérieur, quelque chose que nous désirons faire parce que « seul le Saint-Esprit peut résoudre le conflit parce que seul le Saint-Esprit est libre de tout conflit. Il ne perçoit que ce qui est vrai dans ton esprit et ne s'étend qu'à ce qui est vrai dans les autres esprits.» (T.6. II. 11 :8,9)

Ce qui est vrai dans notre esprit autant que dans l'esprit des autres est que la mémoire de l'amour de Dieu est toujours présente et que nous sommes tous simultanément à la fois terrifiés par elle, et désespérés de pouvoir nous en rappeler et de nous éveiller de ce rêve fait de culpabilité. En raison de cet état de perpétuel conflit, nous vivons notre vie dans l'inconscience, et en guerre continuelle contre Dieu. Et puisque c'est inconscient, la dynamique de cette bataille intérieure contre Dieu est projetée vers l'extérieur sur les autres et sur les objets qui se substituent à l'ennemi « réel » de l'ego. Cela explique pourquoi les gens sont poussés à faire tout ce qu'ils font dans le monde comme mentir, trahir et se détourner de leur travail (un puissant symbole d'autorité) et par conséquent, un adversaire tout à fait digne de l'ego.

Pour répondre à votre question, la première chose que vous pourriez faire quand vous êtes confronté au comportement sans éthique de vos employés-vendeurs est de 1) reconnaître que leurs actions reflètent « *le système [de pensée] délirant de ceux que la culpabilité a rendu fous.* » (T.13. in. 2:2). Et puisque la culpabilité est la cause de leur comportement pour commencer, la réponse est de 2) reconnaître qu'ils ne sont *pas* coupables. Bien entendu, au niveau du comportement, ils sont coupables, comme nous le sommes tous. Mais au niveau de l'esprit, ils ont simplement fait l'erreur de se percevoir de façon erronée comme coupables d'abord, puis d'agir conformément à cette fausse perception. Votre travail devient donc à présent de 3) demander au Saint-Esprit de vous aider à voir au-delà de la culpabilité dans votre propre esprit, pour pouvoir les regarder sans les juger et les condamner et savoir quelles sont les mesures appropriées à prendre.

La partie délicate est certes de s'assurer de demander authentiquement au Saint-Esprit pour Son aide, et non de préjuger de votre propre chef ce que devrait être l'action appropriée à prendre, ou la non-action que ferait une personne aimante ou « spirituelle » en pareil cas.

En tant que directeur payé pour assurer la qualité et l'intégrité de votre entreprise, il est probable que les mesures à prendre soient exactement celles attendues de toute personne dans la position que vous occupez dans vos fonctions. La différence serait dans l'attitude que vous avez quand vous les accomplissez. Plutôt que de les accomplir avec colère ou le désir de punir, vous prendriez les mesures appropriées en mesure d'aider vos consultants à cesser de blesser les autres et de se blesser eux-mêmes.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 979